

LE MONITEUR

# ARCHI A M C TECTURE

UN SIEGE EN CLAIR POUR CANAL +  
VERRE PORTEUR AU GRAND LOUVRE  
C3D CHOISIT LA TRANSPARENCE

# CONSTRUIRE AVEC LE VERRE

# Bernard Pictet

Mettre au service des créateurs une passion du matériau jointe à une maîtrise technique qui fait reculer ses limites de transformation et d'utilisation.



Depuis quinze ans, Bernard Pictet s'est spécialisé dans la transformation des produits verriers. Une technique qu'il ne développe pas en solitaire, mais en collaboration avec des décorateurs, plasticiens ou architectes. Ce passionné du verre, connu pour sa recherche en effets décoratifs, joue aussi un rôle d'agillon dans une profession trop souvent ancrée dans ses habitudes. Sa devise, faire reculer les limites de l'utilisation du matériau, l'amène tout naturellement à se rapprocher des créateurs qui portent un regard différent sur le verre.

## Avez-vous l'impression que les architectes aient compris toutes les possibilités offertes par le verre ?

Ils commencent à les découvrir, mais il subsiste chez eux beaucoup d'idées reçues. Le verre serait fragile, cassant, dangereux. Il ne supporterait aucune contrainte, craignant la chaleur, serait presque obligatoirement plan, transparent ou opalescent... Or, grâce aux transformations qu'on peut lui faire subir, le verre n'est rien de tout cela. Qui aurait imaginé il y a à peine vingt ans qu'une poutre de 4 mètres de long en verre feuilleté pouvait supporter 14 tonnes en son milieu, que certains verres peuvent se former au chauffage en résistant parfaitement aux chocs thermiques, ou encore qu'il était possible de réaliser un dégradé de couleurs sur une glace ? En fait, le verre est tout ce que vous pensez qu'il n'est pas.

## A quoi attribuez-vous la persistance de ces idées reçues ?

Sans aucun doute à un problème de communication. Pour ce qui concerne les produits spectraux et innovants, le tissu de production industrielle est composé d'une multitude de petites entreprises qui ne savent pas promouvoir leurs produits. Quant aux grands producteurs qui ont toujours eu le goût du secret, ils ne veulent que du verre standard et sont assez peu axés sur l'innovation. Résultat : la grande majorité des créateurs et architectes auraient plutôt tendance à utiliser le verre de manière traditionnelle, par défaut d'information.

## Comment vous situez-vous dans cet environnement ?

Mon métier de base consiste à modifier l'apparence du verre en trouvant de nouveaux rendus et de nouvelles techniques. Mais cette expérience de terrain m'a conduit à jouer un rôle de conseil auprès du réseau

d'entreprises avec lesquelles je travaille et à être le lien entre elles, les architectes et les créateurs. Je pense en effet que ce sont eux qui peuvent apporter l'innovation dans le verre, bien davantage que les producteurs.

## Cela signifie-t-il que la technologie verrière n'a pas tellement évolué ?

Relativement peu. Les grandes innovations : feuilletage, sécurisation et couches solaires datent de vingt ans ou plus. Depuis, les nouveautés ne sont que des dérivés : bombage sécurisé, couches solaires non teintées, par exemple. En revanche, c'est dans la mise en œuvre qu'il y a eu de grands progrès notamment grâce au nouveau regard porté par les concepteurs. Deux exemples. En architecture, celui des serres autoportantes de la Cité des sciences qui n'ont été conçues qu'en 1975 alors que le procédé de sécurisation du verre a été inventé dans les années 30. Et en décoration, les réalisations de Vaino qui troue des verres et les assemble entre eux avec de la colle, un procédé pionnier qui n'a pourtant été utilisé qu'en 1989.

Ce nouveau regard est aujourd'hui conforté par des innovations technologiques connexes telles que les machines à découper haute pression ou les colles ultraviolet qui ont notamment permis à des designers de créer des meubles en glace collée aux formes et aux performances étonnantes.

## Il n'y aurait donc que les producteurs de verre à rester dans l'immobilisme ?

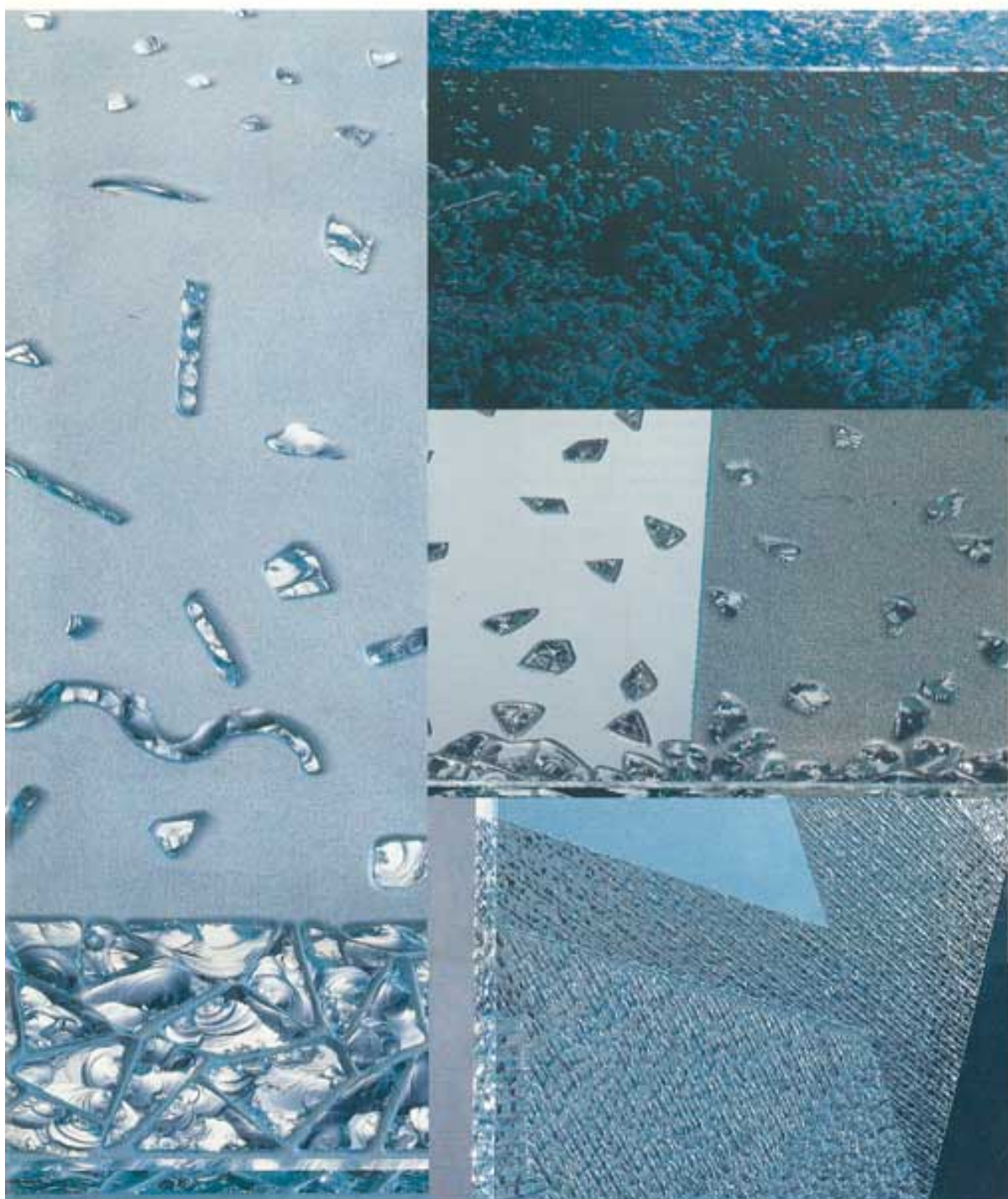
Heureusement non, car plusieurs produits très novateurs sont à l'étude dans les laboratoires : verres photochromiques pouvant s'assombrir à la demande, verres à cristaux liquides, verres dans lesquels on peut visser ou clouer, verres totalement flexibles, verres à mémoire ou encore verres se colorant dans la masse. J'attends d'ailleurs avec impatience leur commercialisation afin de pouvoir les détourner de leur fonction première et créer de nouveaux effets décoratifs.

## Quelles sont les orientations de vos nouveaux travaux ?

Je pars du principe qu'on est loin d'avoir épuisé toutes les possibilités du verre et cela à cause du regard étroit qu'on lui porte.

Dans un premier temps, je voudrais lui donner les performances des apparences qu'on ne prête qu'à d'autres matériaux tels que le bois, le métal ou le plastique. Mais je voudrais aussi, à l'inverse des détournements, sublimer le verre en lui donnant des formes directement induites par ses propriétés, car sa propre structure est unique. Pour parvenir à donner au verre ses pléines capacités, il faut créer un nouvel outil de calcul, un modèle mathématique qui permettra, notamment dans les structures, d'optimiser les formes et même d'en découvrir. Dans ce domaine, je commence à travailler avec Arnaud de Busnière, ingénieur structure, qui a déjà créé des formes issues de la même logique avec d'autres matériaux. J'aimerais concevoir avec lui des passerelles, des mezzanines, des escaliers, des façades, des avants entièrement en verre. A mon sens, le véritable devenir du verre s'inscrit dans cette démarche que nous espérons ne pas être les seuls à défendre.





Ci-contre, quelques échantillons des textures et aspects du verre obtenu par sablage, bouchardage, argenture, gravure au burin, etc.



De gauche à droite : deux détails de l'hôtel du golf de Cély (F.-L. Perliassé, architecte d'intérieur), escalier de l'agence All Nippon Airways sur les Champs-Élysées à Paris (F. L. Perliassé, architecte d'intérieur), sculpture pour le hall d'une agence de voyage (Zoé-Vas, architecte d'intérieur). Cette sculpture, qui sépare la salle informatique du hall d'accueil est réalisée avec deux grands feuilletés de verre 10 + 8 avec des éclats argentés en aplats, découpés et gravés sur leur pourtour. Le tout est mis en dépôt d'une structure acier qui supporte les continents réalisés dans une dalle de 25 mm dont la découpe reçoit une finition en "joint gale".